

**la  
vie**

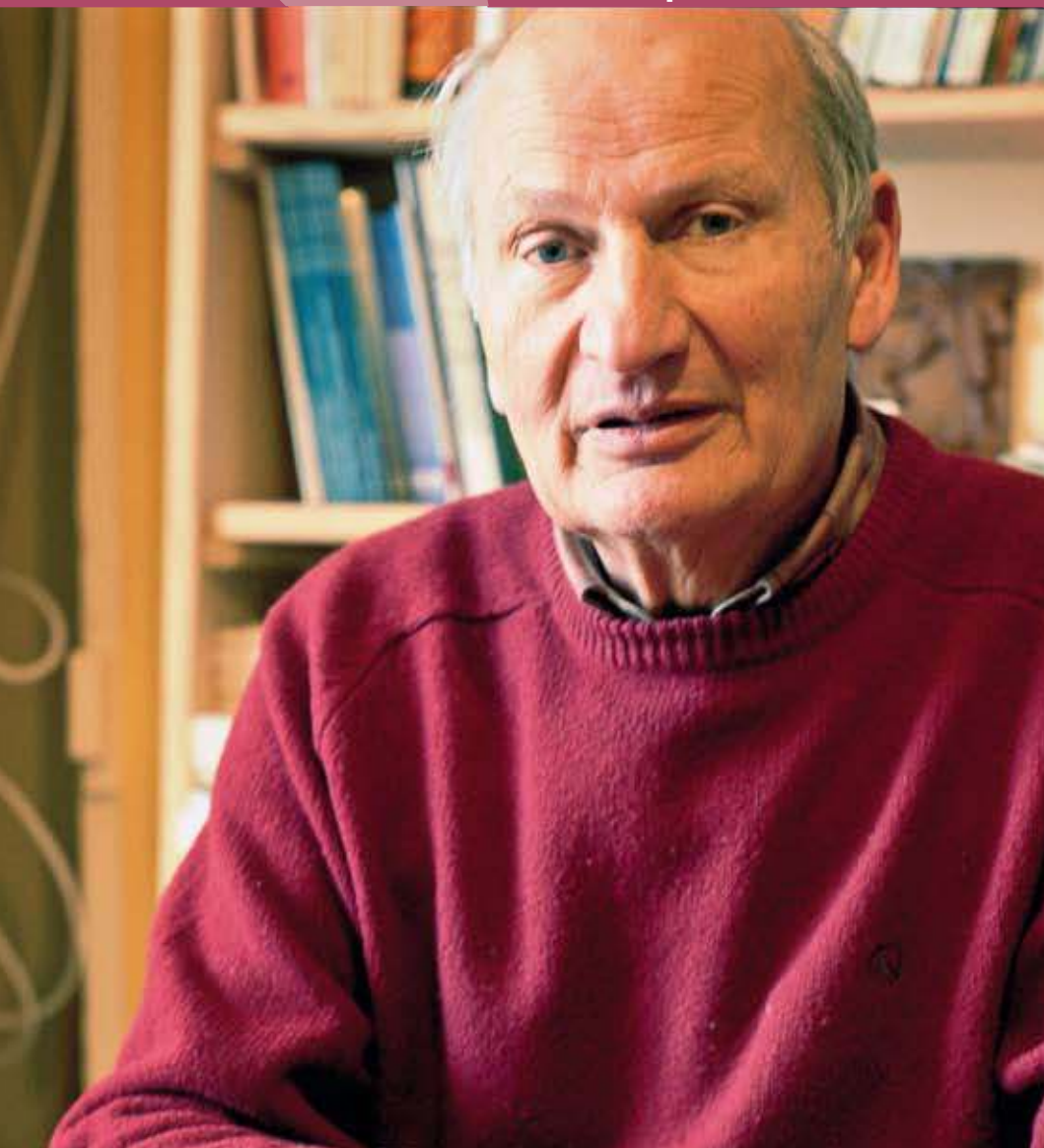
LES ESSENTIELS

# DOMINIQUE PATURLE

J'ai choisi  
les plus pauvres

14 février 2008

Le cahier spirituel à détacher



**OUVERT LE DIMANCHE** LA TRANSFIGURATION

# TRANSMISSION

## DOMINIQUE PATURLE

CET EX-CADRE D'ENTREPRISE A REJOINT JOSEPH WRESINSKI, FONDATEUR D'ATD. PUIS, IL A CRÉÉ UNE COMMUNAUTÉ D'ÉGLISE POUR FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES PLUS PAUVRES.

# La voix des démunis

« Tu leur diras que je ne voulais pas aller en Indochine, que je ne voulais pas tuer. Ils m'ont obligé. » L'homme alcoolique agonisait. Dans un semi-délire, il déroulait le fil d'une vie de part en part marquée par la souffrance. Je voulais lui dire que Dieu l'aimait. Mais ma gorge restait nouée. Toute sa vie ne témoignait-elle pas du contraire ? Je prenais conscience que le Dieu auquel je croyais n'était pas à la dimension du drame qu'il vivait. À partir de ce jour-là, j'ai prié chaque jour que me soit révélé le Dieu qui serait à la hauteur de cette situation et de trouver les mots pour le communiquer.

**J'étais entré à ATD un an auparavant**, en 1972, après avoir démissionné de l'entreprise au sein de laquelle je dirigeais un service de comptabilité. Fils d'une famille d'industriels, je n'avais découvert l'injustice sociale et la misère qu'avec mes premières expériences professionnelles. En Afrique où j'avais travaillé un an pour une usine qui chaque matin débauchait les dix ouvriers les moins rentables pour en embaucher dix nouveaux. Lors de mon service militaire où je rencontrais des personnes illettrées qui avaient pourtant la même intelligence que moi. Dans mon dernier emploi, enfin, où des responsables

de chaîne de production venaient me confier les astuces qu'ils avaient trouvées pour augmenter subrepticement la cadence.

**C'est alors que je lus un livre** de Frédy Kunz, religieux brésilien qui vivait avec les prostituées. Son témoignage fut décisif. Au cours de ma lecture, une parole s'imposa à moi : « Pourquoi pas toi ? » Oui, pourquoi ne pas m'engager aussi au service des plus pauvres ? Quelques mois plus tard, je démissionnais pour rejoindre ATD-Quart monde. Son fondateur, le père Joseph Wresinski, me demanda, comme à tous ceux qui le suivaient, de remodeler ma pensée, de rebâtir ma vie, mes amitiés, à partir de celles des plus pauvres. Je n'étais pas là pour faire passer mes idées mais pour soutenir les familles du quart monde dans leurs désirs. C'était terrible ! Tout ce que j'avais appris par mon éducation, à l'université, dans le monde de l'entreprise, ne comptait plus tel ►►

« La misère, on ne la soulage pas, on la détruit »

Joseph Wresinski



FABIEN COLLINI

Ces statues, réalisées par l'épouse de Dominique Paturle, représentent les femmes qui animent les ateliers d'art de la communauté du Sappel.

quel à ses yeux. En outre, je me trouvais confronté à une misère que je n'avais pas soupçonnée...

**Au bout de trois mois, je sombrais** dans la dépression. Un soir, à la lisière du sommeil, j'eus l'impression de m'enfoncer dans l'océan. Tout au fond, pourtant, il y avait un rocher. C'était le Christ. Grâce à cet appui, d'une impulsion, je remontai à la surface. Le lendemain, la dépres-

### Bio express

- 1945** Naît à Saint-Laurent-du-Pont (Isère).
- 1969** Découvre le néocolonialisme en Afrique.
- 1971** Travaille dans le monde de l'entreprise.
- 1972** S'engage à ATD-Quart monde.
- 1977** Se marie.
- 1980** Responsable d'ATD-Quart monde pour la région Rhône-Alpes.
- 1989** Crée le Sappel.
- 1991** Est ordonné diacre.



sion m'avait quitté et je commençais une nouvelle phase de mon engagement.

Pour moi qui avais grandi à l'ombre de la Grande Chartreuse, la foi avait toujours été présente. Mais jusque-là, j'avais connu le Christ de la Résurrection. Je le sentais présent dans un sourire échangé, dans un geste de solidarité, dans l'amitié. Cependant, dès que je souffrais, il me semblait absent.

**Au contact des plus pauvres, j'ai découvert** que restait, dans les situations de dénuement extrême, la capacité de pardonner et de se confier à Dieu, c'est-à-dire l'essentiel de la vie chrétienne. Au plus profond de la détresse était présent le Christ en croix qui pardonne et s'en remet à Dieu. La souffrance et la croix, jusque-là signes de malédiction, devenaient le signe du Père donnant son Fils au cœur de notre vie. Plus je découvrais la force de cette vérité, plus je me sentais le désir de l'annoncer en retour aux pauvres. Car beaucoup d'entre eux vivent leur misère comme une malédiction et sont par là très culpabilisés. D'où l'importance aussi pour eux du sacrement de réconciliation qui, bien préparé, devient une voie de libération.

**Au cours de mes pèlerinages à Lourdes, j'ai également découvert** que bien des personnes vivant la misère avaient une grande soif de Dieu. Au retour, les pèlerins poursuivaient la prière. Alors quand, en 1982, j'ai reçu de Rome le télé-

« J'ai découvert que dans les situations de dénuement extrême restait la capacité de se confier à Dieu »

gramme que le père Joseph envoyait aux responsables régionaux d'ATD : « *Pape/demande/qu'on crée communautés de prière/dans lieux de misère* », ma femme, qui est protestante, et moi avons immédiatement répondu à l'appel. C'est ainsi qu'est né le Sappel. Après la mort du père Joseph, en 1988, ATD voulant rester aconfessionnel, nous avons décidé de nous séparer pour former une communauté reconnue par l'Église. Un représentant de l'archevêque de Lyon m'a alors appelé à devenir diacre, c'est-à-dire d'être signe du Christ serviteur. Ils savent qu'en tant que diacre, je suis en lien direct avec l'évêque. Notre mission est de leur donner la place essentielle qui leur revient au sein de l'Église, car les chrétiens ont aujourd'hui un besoin vital de leur regard pour redécouvrir la radicalité de l'amour divin. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR XAVIER ACCART

### La communauté du Sappel

Le Sappel est un mouvement d'Église né en 1989 dans l'Ain, dont le fondateur d'ATD-Quart monde avait fait un lieu de prière. Sa vocation est de répondre à l'attente spirituelle des familles du quart monde. Son centre se trouve à Chuzelles-les-Pins (Isère), où vivent quatre familles dont les membres partagent un commun engagement auprès des plus pauvres ainsi qu'une vie de prière. Elle est également implantée à Vénissieux (Lyon), près de Dunkerque, à Reims, à Namur (Belgique), dans la région parisienne, au Havre, à Saint-Étienne. Dominique Paturle en présente l'histoire et la spiritualité dans *Ces pauvres qui interrogent l'Église*, aux éditions de l'Atelier, 18 €. Le site : [www.sappel.info](http://www.sappel.info) en donne l'actualité.

FABEN COLLIN



## MES CONSEILS POUR accueillir

### 1 Établir une relation désintéressée de personne à personne.

Lorsqu'un chrétien décide de rejoindre le Sappel, on lui demande d'aller, au cours de la première année, à la rencontre des gens sans avoir rien à faire pour qu'il noue des amitiés véritables.

### 2 Offrir une écoute profonde

Nous ne sommes pas là pour donner des conseils. Je suis toujours profondément mal à l'aise quand j'entends parler de « l'éducation des pauvres ». Comme aimait dire le père Joseph : « *Ce sont des experts en humanité* », ce sont nous qui devons nous mettre à leur école.

### 3 Créer une vie paroissiale pour accueillir les plus pauvres

Ceux qui suivent le Christ sont frères et sœurs, et cela devrait se voir. Si j'étais curé, ma priorité serait de favoriser la vie communautaire. C'est à cette condition seulement que les plus démunis pourront trouver leur place au sein des paroisses et donc au sein de l'Église.

### 4 Donner le meilleur

Les pauvres ne sont pas là pour nous donner bonne conscience ! Les respecter, c'est leur donner le meilleur de nous-même, ce qui a du prix à nos yeux : partager notre foi.

### 5 Présenter devant Dieu les personnes rencontrées dans la journée

Chaque soir, durant un temps d'adoration, je le fais, dans la foi qu'en Christ les personnes les plus abîmées par les épreuves de l'existence sont restaurées dans leur dignité de fils de Dieu. Cette démarche, inspirée de la prière des Chartreux, repose sur la certitude que les promesses de Dieu sont déjà accomplies dans son éternité. Elle porte des fruits mystérieux mais néanmoins réels.

### 6 Dire cette prière composée dans un bidonville de la région parisienne

« Seigneur, fais qu'en notre temps, l'évangélisation des plus pauvres soit le signe du renouveau incessant de notre Église, comme elle a été, au temps du Christ et des apôtres, le signe de sa naissance. » ● ▶▶

## MA FIGURE SPIRITUELLE

## Joseph Wresinski

Lorsqu'il parlait de la misère, le père Joseph savait de quoi il en retournait. Fils d'une émigrée espagnole et d'un père polonais, il voit le jour en 1917 dans un camp d'internement d'étrangers. Il grandit dans un quartier pauvre d'Angers, son père a quitté le foyer familial. Apprenti boulanger à 13 ans, il découvre la Jeunesse ouvrière catholique et décide à 17 ans de devenir prêtre. Ordonné prêtre en 1946, il manifeste un grand souci pour les personnes dans la misère. À la messe, il demande aux familles aisées de laisser les premiers rangs aux plus pauvres...

Son évêque l'envoie dans le camp de Noisy-le-Grand, fondé après l'appel de l'abbé Pierre. En arrivant, il révoque la soupe populaire, celle des « assistés », et crée une bibliothèque et un jardin d'enfants. Il veut que le quart monde (terme qu'il invente) se prenne en main pour devenir un partenaire social. Selon lui, ce « peuple » est riche d'une pensée et d'une expérience unique à partir de laquelle il faut repenser toute la société.

Des jeunes se regroupent autour de lui en une association Aide à toute détresse (ATD). Elle fait école en France et dans le monde. Nommé membre du Conseil économique et social en 1979, il rédige un rapport : *Grande pauvreté et précarité économique et sociale*, qui est adopté en 1987. Il demande la même année à l'Onu de reconnaître l'extrême pauvreté comme une violation des droits de l'homme, qui décrètera chaque 17 octobre Journée mondiale du refus de la misère. Il mourra quelques mois après. ●

Dominique Paturle à son cabinet de travail. Avec la photo de son mentor, le père Joseph.



FABIEN COLLIN

## DES TEXTES

« J'ai espéré ramener les plus pauvres au cœur de l'Église, en proclamant leur vie et ce qu'ils vivaient déjà du dessein de Dieu. Toute ma prière, mes homélies et mes méditations étaient orientées en ce sens, nourries par l'expérience de vie des familles les plus démunies. Cette expérience ne m'est plus seulement source de familiarité avec la vie de Jésus (...). Ces familles me sont devenues des maîtres en théologie, agents d'une compréhension plus rigoureusement bâtie de ce que nous pouvons connaître de Dieu. » *Extraits de Les Pauvres, rencontre du vrai Dieu.* ●

## À MÉDITER

« Exclure les plus pauvres constitue un gâchis spirituel et humain intolérable. Qui, mieux que ce peuple, peut savoir pour l'avoir vécu ce qui opprime les hommes, ce qui les détruit ? Si nous écoutions les familles des cités sous-prolétaires, elles seraient les révélateurs de tout ce qui, dans nos sociétés, brime, écrase l'homme. Leur expérience pourrait nous enseigner ce qu'est réellement la justice, la liberté. Elles pourraient nous apprendre les exigences qu'impose une vraie démocratie où tout citoyen est entendu parce qu'il est homme. » *La Mutualité, ATD.*

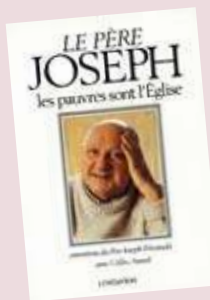
## BIOGRAPHIE DU FONDATEUR D'ATD

- 1917** Naissance à Angers (Maine-et-Loire) dans un camp d'internement.
- 1930** Apprenti boulanger.
- 1931** Entre à la Jeunesse ouvrière chrétienne (Joc).
- 1934** Entre au petit séminaire.
- 1946** Ordonné prêtre à Soissons (Aisne).
- 1956** Arrivée au camp de sans-logis de Noisy-Le-Grand (Seine-Saint-Denis).
- 1979** Nommé membre du Conseil économique et social.
- 1988** Meurt au cours d'une opération chirurgicale.

## MON CHOIX DE LIVRES

## Les pauvres sont l'Église

Lorsque le père Joseph fit paraître son premier livre, beaucoup furent surpris d'y découvrir une vive et explicite affirmation de sa foi. Nombre d'entre eux étaient athées, et ATD n'était pas une organisation d'Église. Après avoir retracé son itinéraire de vie, le père Joseph montre que « les plus pauvres sont l'artère par laquelle il faut que le sang coule pour irriguer tout le corps. Si l'artère est obstruée, le corps tout entier meurt. Pour l'Église, c'est une question de vie ou de mort. Si la grâce passe par eux, tout est irrigué. » Bayard, 18,29 €.



## Les Pauvres, rencontre du vrai Dieu

C'est mon ouvrage préféré. Il regroupe des conférences données dans une église parisienne. Le fondateur d'ATD montre comment nous sommes tous fils de Dieu et comment, parle simple fait de vivre, nous participons à l'universalité du salut. En se levant chaque matin, tout homme dit « oui » à la vie et donc à Dieu qui lui a donné. C'est une spiritualité très simple, essentielle, illustrée par des événements vécus auprès des familles les plus pauvres. Cerf, 14 €.



## Pierre, Jacques et Jean

Pierre est celui qui l'a reconnu le premier comme Messie. Jacques et Jean, frères de sang, sont aussi parmi les premiers appelés. Tous trois seront à nouveau seuls avec Jésus sur le mont des Oliviers lors de son agonie.

## Transfiguré

littéralement « métamorphosé ». Devant les yeux des Apôtres terrifiés, la gloire de Jésus, Fils de Dieu, est révélée. Ils tombent la face contre terre car, croient-ils, on ne peut voir la manifestation de Dieu sans mourir.

## Blanc

On retrouve la blancheur dans le vêtement de l'ange du Seigneur près du tombeau vide.

## Moïse et Élie

Moïse représente la Loi reçue de Dieu sur le mont Sinaï. Élie représente la prophétie. La Loi et les prophètes sont pour les juifs les deux autorités scripturaires.

## Qui s'entretenaient avec lui

De quoi parlent-ils ? On ne sait pas ! Seul l'évangile de Luc le précise : ils s'entretenaient « de son prochain départ qu'il va accomplir pour Jérusalem » (*exodos* en grec), et c'est une référence à l'Exode : le grand départ des Hébreux vers le désert. Sauf qu'ici, le départ du Christ est sa montée vers sa Passion.

## Nuée

La nuée accompagne la manifestation de Dieu dans l'Ancien Testament, de l'Exode à l'entrée de l'Arche d'alliance (qui contient les tables de la Loi) dans le temple de Jérusalem construit par Salomon. La nuée voile la face de Dieu, que l'on ne peut voir sans mourir, et révèle aussi sa présence.

# LA TRANS FIGURATION

## Matthieu

17, 1-9

JÉSUS PREND AVEC LUI

**Pierre, Jacques et Jean**

son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

Il fut **transfiguré** devant

eux ; son visage devint brillant comme le soleil,

et ses vêtements, **blancs**

comme la lumière. Voici

que leur apparurent **Moïse**

**et Élie, qui s'entretenaient**

**avec lui.** Pierre alors prit

la parole et dit à Jésus :

« Seigneur, il est heureux

que nous soyons ici ! Si

tu le veux, je vais dresser

ici trois tentes, une pour

toi, une pour Moïse et

une pour Élie. » Il parlait

encore, lorsqu'une **nuée**

lumineuse les couvrit

de son ombre ; et, de la

nuée, une **voix** disait :

« Celui-ci est mon Fils

bien-aimé, en qui j'ai

mis tout mon amour ;

écoutez-le ! » Entendant

cela, les disciples

tombèrent la face contre

terre et furent saisis d'une

grande frayeur. Jésus

s'approcha, les toucha et

leur dit : « Relevez-vous

et n'ayez pas peur ! »

Levant les yeux, ils ne

virent plus que lui, Jésus

seul. En descendant de

la montagne, Jésus leur

donna cet ordre : « **Ne**

**parlez** de cette vision à

personne, avant que le Fils

de l'homme soit ressuscité

d'entre les morts. »

*Dimanche 17 février, deuxième dimanche de Carême, on lira quatre textes.*

*Première lecture*

*Lecture du livre de la Genèse, chapitre 12, 1-4 (Gn 12, 1-4).*

*Psaume 32*

*Deuxième lecture*

*Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre à Timothée, chapitre 2 (Tm 1, 8-10).*

*L'Évangile selon saint Matthieu, chapitre 17, versets 1 à 9 (Mt 1-9).*

## Voix

Cette voix du Père, on l'a déjà entendue lors du baptême du Christ. Et on entendra cette même parole de reconnaissance de l'identité de Jésus dans la bouche d'un parfait « incroyant » : le centurion qui, au pied de la croix, confesse sa foi après avoir vu expirer le Nazaréen.

## Ne parlez pas

Jésus avait déjà fait taire les démons qui attestaient de sa divinité. Il demande aux Apôtres de garder le silence pour qu'il puisse accomplir jusqu'au bout sa mission. Ceux-ci comprendront ce qu'il leur annonçait seulement après sa Résurrection.

**La scène de la Transfiguration a inspiré les peintres**

*Retrouvez le commentaire de Paul-Louis Rinuy sur le triptyque d'Albert Gleizes, en page 52.*

# LA TRANSFIGURATION D'ALBERT GLEIZES

PAR PAUL-LOUIS RINUY

Très rares sont les artistes du XX<sup>e</sup> siècle à s'être essayés au thème de la Transfiguration (voir l'Évangile de Matthieu p. 51), pourtant traité dès les mosaïques de Ravenne vers 550. C'est que les peintres contemporains sont marqués par l'exigence de Cézanne : « *Je vous dois la vérité en peinture et je vous la dirai* » et qu'ils ont du mal à figurer la vérité de cette scène. Pour Albert Gleizes, la mission de l'artiste est de donner à voir la lumière divine grâce aux principes de l'art sacré. Il n'aura de cesse de les approfondir, à travers son étude de l'art roman, et de les mettre en œuvre dans sa peinture qui marie les formes cubistes et la palette austère de l'art médiéval. Son triptyque monumental de 1943, dont *la Transfiguration* constitue la partie droite (NDLR : il comprend *la Crucifixion* à gauche et *le Christ en Gloire* au centre), résume son credo de peintre, chacun de ses tableaux étant ordonné autour de la figure centrale du Christ.

Que voyons-nous au juste dans cette composition qui refuse la perspective de la Renaissance ? Il est difficile d'identifier au premier regard les personnages, mais le sujet devient évident au fur et à mesure qu'on le contemple. Le corps du Christ comme celui de Moïse et d'Élie ne fait qu'un avec le fond et domine le registre supérieur du tableau, tandis que le registre inférieur regroupe Pierre, Jacques et Jean. La couleur ocre jaune au centre se détache avec force et manifeste la lumière éclatante qui transfigure la personne de Jésus. Elle attire notre regard qui traverse ce corps devenu lumière, irradiant sur le fond du tableau.

Mais Gleizes ne cherche pas ici à nous séduire pour des raisons formelles ; il ne nous invite pas à « planter notre tente », comme souhaitait le faire Pierre, en contemplant sans fin son œuvre. La vérité de sa peinture, c'est de manifester l'éblouissement de la Transfiguration, de nous révéler ce corps de gloire habité de lumière que nous sommes invités à revêtir, à devenir, dans l'urgence du présent de nos vies, aujourd'hui même. ●



DR  
Paul-Louis Rinuy est professeur d'histoire de l'art à Paris-VIII et à l'Institut des arts sacrés à l'Institut catholique de Paris.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON, ADAGP PARIS 2008

Volet droit d'un triptyque. Huile sur toile, 1943, 200 x 288 cm. Musée des Beaux-Arts, Lyon.

## Gleizes, du cubisme au catholicisme

Albert Gleizes (1881-1953) est un peintre théoricien ; son livre *Du cubisme*, publié en 1911 avec Jean Metzinger, représente la première réflexion sur ce mouvement qu'il a rejoint l'année précédente. Pendant la Première Guerre mondiale, réfugié à New York, il redevient subitement croyant. À son retour en France, il retrouve dans l'art roman, alors peu estimé par les historiens de l'art, les principes plastiques dont sa recherche cubiste lui a donné l'intuition. À partir de là, il rêve de faire renaître un art sacré dans l'Église catholique, qu'il rejoint formellement en 1941.

Pour aller plus loin consulter le site de la fondation Albert-Gleizes : [www.fondationgleizes.fr](http://www.fondationgleizes.fr)

# QUI A RACONTÉ

**Matthieu, Marc, Luc ou Jean ?**

**Quatre évangélistes ont relaté chacun à leur manière l'histoire de Jésus, faisant ressortir un aspect de sa personnalité. Alors qui sont ces hommes ? Faisons connaissance cette semaine avec Matthieu, le collecteur d'impôts.**

par **Élisabeth Marshall**

## Le percepteur

Matthieu était appelé aussi Lévi, il exerçait le métier de publicain, c'est-à-dire de percepteur des impôts, à Capharnaüm, au bord du lac de Tibériade. Il collectait cet argent pour les Romains qui occupaient le pays. Les publicains comme Matthieu n'étaient donc pas très aimés de la population juive.



## L'apôtre et le témoin

Un jour, Jésus passe devant le bureau de péage de Matthieu, le voit et l'appelle : « *Suis-moi.* » Matthieu, sans hésiter, se lève et le suit. Il devient « apôtre » de Jésus, et fait partie des premiers amis qui l'accompagneront sur les routes et dans les villages, et qui raconteront tout ce que Jésus aura dit et accompli.

# L'ÉVANGILE ?

## La Bonne Nouvelle

Bien plus tard, après la mort et la résurrection de Jésus, c'est Matthieu qui écrira l'un des quatre récits des Évangiles. *Évangile* signifie : « Bonne Nouvelle ». La bonne nouvelle ou encore l'« heureux message » que Jésus a apporté au monde. Matthieu l'a d'abord écrit en araméen, la langue que parlaient les juifs et Jésus, puis vers l'an 80, ce récit a été traduit en grec.



## Les différentes représentations de Matthieu

Une tradition raconte que Matthieu serait parti en Éthiopie et y serait mort martyr en l'an 61. C'est pourquoi, dans les peintures ou les sculptures des églises, on représente parfois saint Matthieu avec l'épée du martyr. Mais, le plus souvent, on le figure en train d'écrire le livre de l'Évangile. Ou encore avec des balances de peseur d'or en souvenir de son premier métier de publicain. ●

Illustrations : **Frédérique Bertrand**

# LA CHRONIQUE D'UNE NONNE BOUDDHISTE

JOSHIN LUCE  
BACHOUX

## La paix du soir

**Déjà les montagnes bleussent :** leurs formes se découpent sur le ciel encore pâle ; dans les creux, quelques traces de neige scintillent doucement. Bruit d'ailes : deux corbeaux s'élèvent en croassant du champ que je longe, et le silence revient, plus profond d'avoir été troublé un instant.

**Je marche en écoutant ce silence,** en buvant ce silence, en le laissant imprégner et emplir tout mon corps. Me viennent à l'esprit ces mots usés : « la paix du soir » – et les mots deviennent tout neufs, car, oui, elle est là, cette paix, dans le grand ciel sans horizon, dans la solidité des montagnes, la courbe de la terre et le calme de la nature. Je marche dans cette paix, je marche cette paix même. La fin des travaux, la fin de l'agir, la fin du jour : fin acceptée, reconnue, attendue. « *Il est un temps pour tout et un temps pour chaque chose sur cette terre...* »

**À chacun de nous de reconnaître** quand il est temps d'entrer dans la paix du soir. Il ne s'agit pas de se

« L'indifférence est un manquement aux autres »

tromper : ce n'est pas l'ennui qui nous raconte qu'il faut s'agiter, qu'il faut dévorer ; l'ennui qui nous fait croire que la tranquillité est la mort, que la vie ne vaut que par ses jeux et ses tempêtes ; ce n'est pas l'indifférence, avec sa couleur gris sale ; l'indifférence est un manquement au monde et aux autres, un tout petit espace, où, replié, on essaye de croire qu'on peut encore vivre quand l'égoïsme l'emporte ; ce n'est pas la résignation qui est la fin de tout espoir, la fin de la lumière.

**C'est le calme de ce qui a été vécu** et accompli. Oui, il y a eu brûlures et naufrages ; oui, il y a eu douleurs d'amour, soleils triomphants et attente des rêves. Et tout cela a fait notre vie, et cela est bien.

**Et maintenant nous voici** dans le bleu du soir : le cœur apaisé. Cet apaisement ne cache rien, ne regrette rien, ne fuit rien.

**Le cœur apaisé,** le corps apaisé, c'est un « oui » lumineux dont le silence nous emplit comme une grande joie. Nous entrons dans la paix comme dans un havre, une douceur : nous n'en voulions pas, de cette paix, autrefois, et c'était juste car nous étions dans le temps de la construction, lorsque nous bâtissions à la fois le monde et nous-mêmes. Nous avons modelé cette terre de nos espoirs et de nos peurs, redessiné des frontières, tracé des chemins,

BERNARD DESCAMPS / AGENCE VU



### Un exercice spirituel

« À chacun de nous de reconnaître quand il est temps d'entrer dans la paix du soir. Cet apaisement ne cache rien, ne regrette rien, ne fuit rien. »

fait jaillir des sources. Nous avons, si peu que ce soit – et qui saurait en être juge? –, laissé notre marque, ici et là par un geste, un rire, un regard.

**Et maintenant nous voici :** une goutte de rosée sur un brin d'herbe, une plume dans le poids du monde. Car c'est la découverte de la légèreté, peut-être, qui d'abord nous étonne. Où est-elle cette pesanteur des jours, des attentes, des regrets? Disparue pour laisser la place à la transpa-

rence, comme dans ce crépuscule où les limites s'effacent entre ciel et terre. Légèreté du cœur qui a tout donné, tout reçu, tout accepté. Légèreté de la vie qui est espace ouvert qui englobe tout, dans l'infini du « oui ».

**Pas de vainqueur,** pas de vaincu – comment avons-nous pu croire qu'il y avait combat? Dans la paix du soir, déjà, la lune pleine s'élève à l'horizon. ●



**JOSHIN LUCE BACHOUX**  
Nonne bouddhiste, elle anime la Demeure sans limites, temple zen et lieu de retraite à Saint-Agrève, en Ardèche.  
lachronique@lavie.fr

Prier **30** ans

Voyage Prier  
en Egypte et en Jordanie

# Prier, marcher, méditer sur les pas de Moïse



Avec Eric Vinson,  
rédacteur en chef de Prier  
et le père Stan Rougier.

DU 31 MARS AU 7 AVRIL 2008

8 jours  
1490€

*A l'occasion  
de son 30<sup>e</sup> anniversaire,  
**Prier** vous invite à suivre  
les pas de Moïse  
et de son peuple,  
partis à la recherche  
d'une terre nouvelle  
et qui ont trouvé Dieu.  
C'est Stan Rougier,  
en bon connaisseur des terres  
saintes, qui nous fera vivre  
la même aventure spirituelle.  
Au préalable, nous irons  
au Caire, où Sœur  
Emmanuelle s'est vouée  
au service des plus pauvres  
et où Sœur Sara  
poursuit son engagement.  
Rejoignez-nous  
pour ce voyage exceptionnel  
sur cette terre égyptienne,  
sainte entre toutes.  
Eric Vinson*

H. Marot

**Dernières places disponibles !**

Pour recevoir gratuitement la documentation, veuillez contacter  
Routes Bibliques - Voyage Prier - 17 rue de Babylone - 75007 PARIS  
Tél 01 45 49 07 77 - Courriel : [contact@routesbibliques.fr](mailto:contact@routesbibliques.fr)